Procès-verbal de la LIIIme assemblée générale tenue à Porrentury le 21 octobre 1945

Autor(en): **Amweg, Gustave**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **20 (1915)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684550

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Procès-verbal

de la

LIIIme assemblée générale tenue à Porrentruy

le 21 octobre 1915, à 10 heures du matin

dans le local de la Société, Tour du Séminaire

Cette séance ne fut point banale. Qu'on se figure, en effet, une centaine de personnes — dont plusieurs dames — se réunissant pour discuter de questions administratives et entendre la lecture de travaux historiques et scientifiques, tandis qu'à moins de deux lieues, le canon tonne sur un horrible champ de bataille dont on pourrait entendre les échos si l'on y prêtait une oreille attentive, qu'on se figure cela et l'on conviendra que le spectacle sortait de l'ordinaire ! Cependant, malgré la tristesse des temps que nous traversons, la 53me assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation fut, disons-le d'emblée, très réussie sous tous les rapports.

Pour la première fois depuis sa fondation, notre Société recevait ses membres dans son nouveau local, si clair et si bien approprié, et cela est encore un fait extraordinaire que nous soulignons avec plaisir en passant.

Premier souhait de bienvenue adressé aux Jurassiens accourus des rives du lac à ceux du Rhin et des bords de l'Aar à ceux du Doubs, la *Refouss*, de Jämes Juillerat, chœur brillamment exécuté par les élèves de l'Ecole normale, sous l'experte direction du compositeur lui-même, est applaudie avec chaleur par tous les assistants.

Puis, M. Lièvre, professeur à l'Ecole cantonale, prononce un discours de bienvenue rempli de vues élevées et de nobles pensées. On le trouvera dans le présent volume des *Actes*.

Ensuite, MM. Th. Jeanguenin, notaire à St-Imier et B. Wuilleumier, architecte à Berne, sont nommés vérificateurs des comptes et commencent immédiatement leur besogne.

Le secrétaire-caissier donne lecture d'un rapport sur l'activité de la Société pendant les deux années écoulées. On pourra lire aussi dans les *Actes* ce rapport qui est approuvé sans observations.

Pour la nomination du Comité central et de son Président, c'est M. le Dr Schenk, appelé au bureau dès le début de la séance, qui préside. Il explique que les présidents des Sections réunis, comme de coutume, la veille de l'Assemblée générale, ont décidé de proposer MM. Courbat, professeur, et Dr Mandelert pour remplacer M. Zobrist, décédé, et M. A. Kohler, démissionnaire. Les autres membres du Comité, MM. A. Ceppi, J. Juillerat, L. Lièvre, Dr Viatte et G. Amweg, sont réélus pour une année. M. Schenk exprime la certitude que tous feront leur possible pour conduire au mieux la barque de notre Société. Il s'agit maintenant, de nommer le Président. M. le Dr Viatte était vice-président jusqu'au moment où M. Zobrist tomba malade. Mais ses nombreuses occupations de médecin l'empêchèrent de se vouer comme il l'aurait désiré à la direction de la Société. M. Lièvre voulut bien le remplacer. M. Viatte persistant dans son refus, et M. Lièvre s'étant montré très actif dans ses nouvelles fonctions, les Présidents des Sections proposent ce dernier comme Président central. Personne ne fait d'observations ni d'autre proposition ; M. Lièvre est donc élu. M. Schenk le remercie de son dévouement et le félicite de son élection. Il est assuré que la Société est entre bonnes mains et prospérera à la satisfaction de tous les Emulateurs.

En reprenant la présidence, M. Lièvre exprime à l'Assemblée, ses remerciements de la confiance qu'elle vient de lui témoigner et il déclare que lui et ses collègues du Comité central reconstitué s'efforceront de travailler à rendre la Société jurassienne d'Emulation toujours plus digne de son nom.

Les vérificateurs des comptes ayant terminé leur travail, ils donnent connaissance des résultats de ceux-ci. Le solde actif est de fr. 87,80. Mais le caissier ayant fait observer qu'il est dû à quelques sections une somme d'environ 300 fr. encore, ce solde se changerait en un déficit. D'autre part, la fortune de la Société a subi un recul de fr. 752,14 depuis août 1913. Cette diminution provient en grande partie de l'impression des *Lettres* du géologue Gressly, qui ont été éditées à des

conditions extrêmement onéreuses. Les frais d'impression du dernier volume des *Actes* ont augmenté aussi. Il sera nécessaire de prendre des mesures à l'avenir, ainsi que le montre le rapport détaillé sur la marche de la Société.

Les vérificateurs ont trouvé les comptes en ordre, l'assemblée les accepte à l'unanimité tels quels et en donne décharge au Comité.

A propos des cotisations revenant aux Sections, M. le Président propose que celles-ci en laissent le montant à la Caisse centrale, dont la situation n'est pas très brillante, comme on l'a vu.

M. l'abbé Daucourt, Président de la Section de Delémont, ne s'opposera pas à cette manière de faire, mais comme quelques Sections ont déjà touché ce qui leur revient, la mesure ne sera pas équitable. Il faudrait donc demander l'avis des Sections. Le Comité central s'entendra avec celles-ci à ce sujet.

Ensuite a lieu la réception d'une nouvelle Section, celle de Bâle. Au commencement de 1914, le Comité central a reçu de la Société jurassienne de Bâle, qui venait de se constituer, une demande d'entrée dans la Société d'Emulation. Après un bref échange de vues, on tomba d'accord. Aujourd'hui, le Comité central, ainsi que les présidents des Sections proposent donc à l'Assemblée de recevoir cette nouvelle Section aux conditions arrêtées avec le Comité central et dans les limites fixées par les statuts de la Société.

M. Imhoff, Président de la Société jurassienne de Bâle, explique quel est son but primitif : « Organiser des réunions, grouper des idées et les discuter, tirer de leur comparaison des rapprochements nouveaux et des aperçus intéressants, développer en nous le sens moral et le culte de l'histoire, de la langue, des arts, apprendre ainsi à sympathiser avec le petit nombre d'historiens, d'écrivains et de savants pieux et résolus qui ont enrichi et qui tâchent encore d'enrichir le patrimoine de notre belle patrie jurassienne ». Ce sont là de nobles aspirations qui méritent notre approbation. Mais les Jurassiens bâlois se sentent isolés et ils cherchent un appui solide. Quoi de plus légitime ?

La Société d'Emulation ne peut que s'enrichir à recevoir dans son sein une Société si remplie d'idéalisme et c'est aux acclamations de l'assemblée que la huitième Section est admise en ce jour.

Cela fait, on procède à la réception de 42 nouveaux membres. Leurs noms sont marqués d'un * dans la liste des membres donnée à la fin du volume.

La revision des statuts de la Société, qui aurait pu être la pierre d'achoppement de la séance, passe en un tour de main, grâce aux

présidents des Sections qui, hier soir, les ont discutés une dernière fois très consciencieusement, article par article : il y en a 70.

Sur la proposition du Président, l'assemblée prend la décision suivante : Les statuts revisés de la Société sont acceptés tels qu'ils ont été rédigés par les présidents des Sections réunis le 20 octobre 1915, à la condition qu'ils soient encore soumis aux Comités des Sections avant leur impression. Chaque membre en recevra un exemplaire.

L'Assemblée générale de 1916, aura lieu à St-Imier, si les événements le permettent, et M. Véron, Président de la Section de l'Erguel, nous annonce d'ores et déjà qu'un chaleureux accueil nous est réservé dans le Vallon, ce dont personne ne doute.

Au sujet du programme d'activité pour l'année 1915-16, le Président fait remarquer que depuis 1913, notre travail a été ralenti par la force des événements ; l'*Album des monuments historiques,* le *Chansonnier jurasssien,* les *Archives* sont autant d'entreprises et de questions qui ne sont pas encore liquidées. De plus, dans les Sections, des personnes dévouées notent au jour le jour les faits importants se rapportant à la guerre et qui font sentir leurs effets dans le Jura bernois.

M. Amweg désire qu'à côté des sociétés de médecins, la Société d'Emulation entreprenne une lutte sérieuse et opiniâtre contre la tuberculose. Chacun sait les ravages que cause cette terrible maladie chez nous ; on a pu s'en convaincre par la lecture du travail de M. le Dr Ganguillet, dans l'avant-dernier volume de nos *Actes.* Il est de toute nécessité qu'on se mette à l'œuvre sans tarder. Cette proposition n'est pas combattue.

M. Gigon, pharmacien, demande l'impression du rapport de M. le Dr Koby sur l'état sanitaire du pays de Porrentruy. A quoi M. Koby répond que ce rapport a été rédigé sur l'ordre de la Direction des affaires sanitaires et qu'il ne peut en disposer. Du reste, depuis qu'il a été livré, un certain nombre d'améliorations se sont produites dans le domaine qu'il touche ; il ne répondrait donc plus à l'état actuel des choses. Une nouvelle visite sera faite et un nouveau rapport sera présenté et il serait préférable de publier celui-ci. Le Comité central fera son possible pour l'obtenir et le rendre public.

A propos de la lutte contre la tuberculose, M. le Dr Schoppig fait observer que la question est extrêmement complexe et qu'il serait utile d'instituer une commission spéciale qui ne s'occuperait que de cela. Le Comité central prend note de ce vœu.

M. l'abbé Daucourt, président, après M. Zobrist, de la Commission chargée d'élaborer l'*Album des Monuments historiques du Jura*

bernois, donne quelques explications sur le travail qui a été fait jusqu'à présent. Il rappelle d'abord que l'initiative de cette œuvre a été prise par la Société jurassienne de Développement. La Commission, formée de deux délégués par Section, plus deux de Laufon, s'est mise à l'œuvre avec ardeur et aujourd'hui ses archives comptent plus de 400 photographies ; on les fait circuler parmi les assistants. A la vue des trésors que nous possédons dans le pays et des jolies vues qu'on a su en prendre, chacun est émerveillé et forme le souhait que bientôt cet Album voie le jour.

M. l'abbé Daucourt rappelle encore que la Commission a groupé les plus belles photographies en un Album provisoire, sans texte, qui a été exposé à Berne en 1914. Malheureusement, la guerre et la mort de M. Zobrist ont paralysé la tâche de la Commission. Mais celle-ci n'abandonne pas son œuvre et travaille de son mieux à l'achèvement de l'Album. On espère que tout sera prêt, illustrations et texte, dans le courant de 1916. Puis il faudra résoudre la question financière, question très difficile par les temps présents. Jusqu'ici, la Commission a reçu une subvention de 1000 fr. de l'Etat de Berne, 500 fr. de la Société de Développement et 370 fr. de municipalités, associations ou particuliers.

L'ordre du jour de la partie administrative étant épuisé, on passe à la séance littéraire et scientifique, présidée par M. le Dr Viatte.

Au programme figuraient d'abord deux études, l'une littéraire, l'autre historique, de M. l'abbé Daucourt et de M. A. Schenk.

Par délicatesse, tous les deux renoncent à leur lecture et laissent aux auteurs de travaux qui lisent des mémoires pour la première fois, le peu de temps qui leur était réservé. A la demande de l'auteur, M. Daucourt donne lecture de quelques fragments de l'histoire du Château de Pfeffingen, par M. l'abbé Maître.

Ensuite M. le Dr Joliat, médecin à La Chaux-de-Fonds, nous conduit au castel de l'Erguel dont il ne reste, malheureusement, que quelques ruines.

M. Radiguet, de St-Ursanne, nous entretient d'Alcuin à Moutier-Grandval et des origines de notre culture.

Puis M. Amweg, professeur à Porrentruy, lit un résumé et les conclusions du savant travail de M. le Dr Rollier, professeur à Zurich, sur la genèse des Alpes.

Avec M. Lièvre, professeur à l'Ecole cantonale, nous apprenons à connaître et à comprendre le phénomène hydrologique du Creux-Genaz qui, pendant des siècles, fut un objet de superstition pour nos ancêtres.

La question des Caisses d'épargne postales a un champion dévoué en la personne de M. Fromaigeat, administrateur postal à Saignelégier, qui nous entretient pendant quelques instants sur ce sujet.

Enfin M. Amweg lit un travail sur l'Imprimerie à Porrentruy et présente à l'assemblée quelques-uns des volumes sortis des presses épiscopales.

M. le Dr Perronne espérait pouvoir faire quelques démonstrations avec un nouveau catalyseur formogène qu'il a inventé en collaboration avec M. Lièvre. Malheureusement, le brevet qui a été pris pour cet appareil n'est pas arrivé et les expériences ne peuvent avoir lieu, au grand regret des auditeurs.

Toutes ces intéressantes études sont publiées *in-extenso* dans les *Actes*.

M. le Dr Viatte a adressé à chaque auteur de chaleureux remerciements auxquels il a ajouté des réflexions pleines d'à-propos. A 1 heure, il lève cette séance si bien remplie et invite les participants à se rendre à l'*Hôtel Terminus* où a lieu le

Banquet

Banqueter aujourd'hui peut paraître une insulte aux malheureux qui souffrent et qui meurent sur les champs de bataille. Hâtons-nous donc de faire remarquer que le fait de renouveler ses forces en discutant de questions graves ne peut être considéré comme une atteinte aux convenances.

Très bien servi, le banquet de 1915 eut un grand succès. M. Neuhaus, rédacteur à St-Imier, nommé major de table, ouvre la série des discours. Il est heureux de constater la belle vitalité de la Société d'Emulation et il montre la nécessité d'y conserver toujours davantage un idéal intellectuel opposé au réalisme dont la société moderne est envahie jusque dans ses bases. Il souhaite que notre chère association vive et prospère par la qualité plutôt que par le nombre.

M. Lièvre, président central, se plaît à expliquer que le beau local que nous possédons maintenant est dû à la générosité de la Municipalité de Porrentruy. Il profite de l'occasion pour présenter à M. le Maire Maillat et aux autres conseillers délégués à la séance de ce jour, l'assurance de nos sentiments de reconnaissance.

Il est ensuite donné connaissance de quelques lettres d'excuses : de M. Virgile Rossel, juge fédéral ; de M. J. Stockmar, directeur du Ier arrondissement des C. F. F. ; de M. J. Schaller, ancien directeur

de l'Ecole normale ; de M. R. Jambé, avocat ; de M. L. Merlin, chef de la Section française à la Chancellerie cantonale.

Les élèves de l'Ecole normale exécutent un nouveau chœur de circonstance, l'*Ame jurassienne,* paroles de Ed. Germiquet, musique J. Juillerat, qui fait grande impression sur les auditeurs.

Après quoi M. Juillerat, à qui l'on doit de sincères remerciements pour avoir organisé la partie récréative du banquet, M. Juillerat, disons-nous, donne quelques explications sur le *Chansonnier jurassien,* commencé il y a environ deux ans. La Commission dont il est président, se réunit régulièrement et elle a recueilli déjà environ cent cinquante chansons. Le premier fascicule paraîtra avec les prochains *Actes.*

Pour nous donner un avant-goût des jolies fleurs déjà cueillies, M. Juillerat fait exécuter par ses élèves quelques airs : *Lucas,* la *Marie-Jeanne,* le *Rendez-vous, Là-haut, sur ces montagnes,* qui, tous, obtiennent le plus vif succès. A entendre ces chansons, on se réjouit de les voir imprimer et de les chanter soi-même.

N'oublions pas de mentionner encore les charmantes productions de Mlle R., dont la jolie voix d'alto plaît à tous les auditeurs.

Au nom du Conseil municipal, M. V. Chavannes, adjoint, adresse aux participants à la réunion ses meilleurs souhaits de bienvenue. Née à Porrentruy, la Société d'Emulation reçoit aujourd'hui ses hôtes chez elle, à son berceau. L'orateur constate avec une légitime satisfaction que, pendant ses 68 ans d'existence, l'Emulation n'a cessé de s'occuper de tout ce qui concerue l'histoire, la science, l'école, l'érudition sous toutes ses formes. Elle s'est occupée aussi des questions d'utilité publique, en particulier de l'établissement des chemins de fer qui ont sorti le Jura de l'isolement. Mais tout en travaillant au développement intellectuel du pays, elle ne doit pas se départir des questions matérielles. Elle doit quelques fois descendre des nuages et dire au bon peuple une parole qui lui fasse plaisir. Elle contribuera ainsi à l'instruction des humbles et leur fera goûter des mets agréables dont ils ont trop longtemps été privés. En terminant, M. Chavannes boit à la prospérité de l'Emulation.

A son tour, M. Neuhaus remercie la ville de Porrentruy de son hospitalité si large et si cordiale, sur quoi M. Lièvre annonce aux convives charmés que la Municipalité, ayant fait une excellente récolte dans son clos de la *Vignatte*, leur offre de déguster le vin de son crû , et l'offre est acceptée avec plaisir, on le croira sans peine.

Les convives ayant en chœur chanté les *Petignats,* la *Rauracienne, Rien ne vaut notre Jura,* M. Radiguet demande la parole pour s'éle-

ver avec force contre la littérature immorale qui empoisonne l'esprit et le cœur de notre jeunesse. Il voudrait que la Société d'Emulation prît part à la lutte contre les mauvais journaux que débitent les kiosques des gares.

M. le Dr Schenk est heureux d'avoir entendu M. Radiguet ; il est pleinement d'accord avec lui et rappelle à ce sujet la proposition qu'il a faite en 1911, à la réunion de Berne, lorsqu'il demandait comme le fait M. Radiguet, que nous nous intéressions à cette lutte. Malheureusement, sa proposition est restée lettre morte jusqu'à ce jour. Il désire que l'Emulation prenne l'initiative de la publication d'œuvres courtes, bien écrites, en un style simple mais attrayant, bon marché, dans le genre de ce qui se fait dans la Suisse allemande où les petits livres de l'association des bons écrivains obtiennent un très vif succès.

Profitant de l'occasion qu'il a de parler à un public d'élite, M. le Dr Schenk rappelle la fondation de l'Association suisse pour l'étude des bases d'un traité de paix durable.

Il est heureux pour nous, Jurassiens, de pouvoir constater que c'est un de nos compatriotes, M. le conseiller d'Etat Locher, qui présidera le Congrès international qu'elle organisera à Berne. L'orateur voudrait voir beaucoup de Jurassiens y prendre part. Espérons que ce chaleureux plaidoyer aura été entendu.

M. Lièvre propose d'envoyer une adresse de sympathie à quelques-uns des délégués des Sociétés voisines que nous avions l'habitude de voir à nos séances et qui, pour des raisons faciles à comprendre, n'ont pas assisté à notre Assemblée générale cette année.

Cette proposition est adoptée.

M. le Préfet Choquard, que ses fonctions ont empêché de venir avant le café, n'en a pas moins tenu à passer quelques instants avec nous et à exprimer toute la sympathie qu'il éprouve pour notre Société. Depuis le mois d'août 1914, l'Ajoie n'a eu de visite que celle des troupes chargées de garder notre frontière ; il est heureux de pouvoir adresser son salut, pour une fois, à des civils qui représentent l'élite intellectuelle du Jura.

Puis, M. L. Christe, instituteur à Berlincourt, égaye fort l'assistance par ses histoires drôles en patois. Ceux qui comprennent notre idiome — et ils sont légion — ont pu en goûter toute la saveur.

Mais il commence à se faire tard ; l'heure de la séparation approche. M. Neuhaus remercie chaleureusement, au nom des participants à cette belle réunion, le Comité central, le Conseil municipal de Porrentruy, l'Ecole normale et son professeur de chant, M. Juillerat, le tenancier du *Terminus,* M. Maître, en un mot toutes les personnes qui ont

contribué à la réussite de la fête. La 53e Assemblée générale sera marquée d'un caillou blanc dans les annales de la Société jurassienne d'Emulation.

Qu'il nous soit permis, à notre tour, de présenter à M. Neuhaus, l'expression de notre reconnaissance pour le dévouement, l'entrain et l'énergie qu'il a mis dans l'accomplissement de ses fonctions de major de table.

Mentionnons, enfin, une charmante attention de notre amphitryon, M. Maître, qui fit défiler sur l'écran cinématographique les plus belles scènes de l'*Aiglon*.

Et chacun retourne dans ses pénates avec la satisfaction d'avoir passé une excellente journée « jurassienne ». Comme toujours, les pessimistes ont eu tort de prédire l'échec de la 53e Assemblée générale de l'Emulation.

Echappée de lumière et de gaité dans la sombre vallée où nous a jetés la guerre, elle comptera pour tous les assistants parmi les rares beaux jours de l'année de malheur 1915 !

Le secrétaire du Comité central,
GUST. AMWEG.